

# PAROISSE PAROISSE Saint-Jean-d'Erdre-et-Gesvres



La Chapelle-sur-Erdre



Treillières



Grandchamp  
des  
Fontaines

www.paroisse-sjeg.fr

Coordonnées bancaires de la paroisse pour tout virement (versements ne donnant pas lieu à reçu fiscal) :

IBAN : FR76 1027 8368 1100 0110 6640 141- Domiciliation : CRCM LACO AGENCE INSTITUTIONNELS - BIC : CMCIFR2A

## L'Édito

### Heureux les invités

**E**n cette période de pandémie, ces paroles de la liturgie que nous connaissons bien prennent une résonance toute particulière.

Beaucoup disent être éprouvés de ne pas pouvoir communier.

Le pain du Seigneur, son corps nous manque.

C'est à la *fraction du pain* que les disciples d'Emmaüs ont reconnu Jésus vivant, ressuscité.

C'est bien dans l'Eucharistie que Jésus ressuscité vient à notre rencontre d'une manière exceptionnelle.

Lors de son dernier repas avec ses disciples, Jésus a réalisé deux gestes :

Celui du lavement des pieds à ses disciples, et celui du partage du pain, leur demandant de faire mémoire et de l'un et de l'autre.

En ce moment, beaucoup savent prendre le tablier du service, à travers tant de gestes de fraternité, de service, d'amour portant dans la prière ceux qui connaissent l'épreuve. Ils vivent ainsi une véritable communion spirituelle à l'amour du Seigneur.

Mais il leur manque de pouvoir répondre à l'invitation du Seigneur :

« *Ceci est mon corps, prenez et mangez.* »

Prenez, mangez : le Christ nous offre sa présence, son corps, dans le pain de l'eucharistie.

Il nous donne sa vie.

Il se fait notre pain de vie, notre nourriture. Il nous donne sa force, tout son amour.

Il nous entraîne dans l'action de grâce à son Père.

Ce manque que nous vivons dans le fait de ne pas pouvoir communier peut nous faire mieux percevoir combien l'eucharistie est au centre de notre vie de chrétiens. Quel trésor ! Peut-être que cette privation actuelle va nous conduire à vivre plus intensément, et de manière moins routinière, le geste de la main ouverte pour y recevoir le corps du Christ quand nous pourrions à nouveau communier.

« Le corps du Christ » : Amen, oui, je crois en ta présence. Amen, oui, je crois en ta vie donnée.

Pour nous aussi, prêtres, c'est une épreuve de ne pas pouvoir partager avec les membres de l'assemblée le corps du Christ.

C'est tout le sens de notre ministère de permettre aux chrétiens de vivre l'eucharistie, de faire corps avec le Christ, de faire corps les uns avec les autres, de faire corps en Église.

Pour le moment, les temps de prière, une fréquentation plus grande de la parole de Dieu, peuvent vous permettre de rendre plus riche votre communion spirituelle au Seigneur.

À quand le jour où nous connaissons la joie de chanter ensemble, dans l'Eucharistie, la présence vivante du Christ au milieu de nous, la joie de répondre à son invitation à partager son repas.

Vivons ce temps d'attente dans la confiance, dans l'espérance, dans la prière qui nous relie les uns autres.

« C'est moi qui suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ».

Nous n'oublions pas ta parole, Seigneur.

Donne-nous d'avoir toujours faim de ta parole et de ton pain.

Père Gaby F.

## Bulletin paroissial N° 5 - Mai 2020

Abonnement annuel : 12 € - 1,50 € l'unité  
(enveloppe spécifique)



## L'Actu

# BIBLE ET CONFINEMENT

**L**a Bible est le livre par excellence de l'expérience humaine, où l'on retrouve toutes les situations que l'homme peut être amené à vivre. Et évidemment, l'expérience du confinement n'y échappe pas. Je vous propose ce mois-ci d'étudier deux expériences dans l'Ancien Testament et le mois prochain, deux expériences du Nouveau Testament.

Noé vit, à la demande Dieu, le confinement dans l'arche. Il en va de sa vie et de celle de tous ses proches, car le monde est dévasté par des pluies torrentielles. Il est notable qu'il s'y est préparé à ce confinement, car c'est lui, sur les instructions de son Dieu, qui a bâti de ses propres mains l'arche qui allait le sauver. Il a pris avec lui sa femme, ses fils et leur épouse. Mais, surtout, il a fait monter à bord de l'arche plusieurs couples de chaque animal existant sur terre, les purs et les impurs. Cela veut donc dire que Noé se projette déjà dans l'avenir. Il sait que le confinement est nécessaire, mais temporaire, et déjà il prépare l'après. Rien n'est dit sur la manière dont est vécu le confinement, mais avec une telle ménagerie, la vie ne devait pas être drôle tous les jours. L'auteur biblique insiste sur les jours, qui se suivent monotones, qui s'égrènent comme un cha-pelet. Il est marquant de voir comment Noé guette et attend le déconfinement. Il observe attentivement les signes : les oiseaux qui viennent et reviennent. La colombe qui ramène un rameau d'olivier. Il est remarquable de voir comment Noé ne se hâte pas d'ouvrir les portes de l'arche. Il veille jusqu'au bout sur ceux

qui lui sont confiés. Il attend patiemment l'ordre de Dieu, car alors, il est sûr que le bien commun sera respecté. Le déconfinement fini, les animaux libérés, la première chose que fait Noé est de bâtir un autel, pour rendre grâce à Dieu de tout ce qui avait été vécu.

Le deuxième personnage est issu d'un conte. Il s'agit de Jonas, qui vécut trois jours et trois nuits dans le ventre de la baleine. Là où Jonas s'était détourné de Dieu en fuyant la mission que Dieu voulait lui confier, le temps de confinement va l'aider à renouer cette relation pleine de confiance et d'espérance, avec son Dieu. Trois jours et trois nuits pour relire sa vie, avec ses chances, mais aussi ses limites, pour regarder combien il s'est détourné de son Dieu et a servi de vaines idoles. C'est au creux de sa nuit que Jonas crie vers Dieu. « Dans ma détresse, je crie vers le Seigneur, et lui me répond ; du ventre des enfers j'appelle : tu écoutes ma voix. » (Jo 2, 3) Alors qu'il expérimente la solitude la plus totale, Jonas fait l'expérience que Dieu n'abandonne pas celui qui au cœur du malheur se tourne vers Lui : « Quand mon âme en moi dé-faillait, je me souvins du Seigneur ; et ma prière parvint jusqu'à Toi dans ton temple saint. » Jo 2, 8 Il y a eu donc un avant et un après confinement pour Jonas. Il a fait l'expérience de la présence aimante de son Dieu au cœur de sa détresse et il peut désormais résolument répondre à la sollicitation du Seigneur d'aller à Ninive. Une telle expérience l'a amené à se tourner vers l'Autre, à aller vers les autres.

P. Philippe G.



## PENDANT LE CONFINEMENT L'ÉGLISE RESTE OUVERTE !

**Pas de messe dans les églises, les rassemblements annulés, les permanences fermées. Pourtant, l'Église ne se replie pas sur elle-même ; elle reste ouverte aux autres et les solidarités ne s'essoufflent pas. Témoignages.**

Xavier Brunaier est médecin. Il est aussi diacre en charge des solidarités à l'échelle du diocèse : « Il a fallu fermer tous nos lieux d'accueil habituels et cela désole les bénévoles. Mais cela n'empêche pas que se propage le désir de solidarité. » Il cite l'exemple de « ce lieu de desserrement pour les personnes vulnérables » ouvert à Saint-Aignan de Grandlieu. « Nous avons lancé un appel aux soignants ; j'ai reçu une cinquantaine de propositions de professionnels, bien plus qu'il n'en fallait ! » Une partie de ces bonnes volontés a été réorientée vers les hôtels réquisitionnés pour accueillir des SDF. « Et tous ces gens qui ne sont pas médecins ni infirmiers mais qui me disent : « Comptez sur moi en cas de besoin ! », toutes ces personnes qui chez elles fabriquent des masques, cousent des surblouses... Oui, on peut dire que s'est mis en place tout un réseau très complémentaire des services de l'État. »

Bénévole au Secours catholique, François Lebreton est l'un de ces militants de l'urgence : « On ne peut plus se déplacer, alors on se débrouille, on agit par téléphone. » Il suit deux jeunes migrants âgés de 18 ans désormais privés du déjeuner pris à la cantine du lycée et qui viennent d'être déboutés de leur demande d'asile : « Ils n'ont plus rien, ne touchent plus d'allocation. Mais on a réussi à alerter la coordination paroissiale d'Orvault qui leur vient en aide comme elle peut. »

### Garder un lien avec les prisonnières

Pour Anne Morel, aumônière de la maison d'arrêt des femmes, les visites se sont arrêtées le 14 mars : « Nous n'avons pas pu dire au revoir ou convenir de quoi que ce soit avec les femmes. » Pour garder le lien, l'équipe écrit aux prisonnières, des lettres qui restent sans retour : « L'administration nous a demandé de ne pas mettre notre adresse personnelle. C'est un peu frustrant de ne pas savoir comment elles vont ni si elles reçoivent bien nos courriers. »

L'aumônier responsable de la maison d'arrêt (hommes et femmes) a pris contact avec une gradée qui accepte de distribuer les feuillets des célébrations préparées en amont. Au niveau national, un numéro vert s'est mis en place avec la participation d'aumôniers assurant des plages horaires d'écoute tous les jours.

« Ce moment de confinement nous permet de comprendre un peu plus ce que peut représenter l'enfermement, le manque de liberté de mouvement, de contacts, les jours qui passent et qui se ressemblent, bref, le quotidien des détenus », se dit Anne. Elle conserve un moral intact : « Ce qui est intéressant, c'est toute cette énergie mise en oeuvre pour continuer notre mission ! Sûrement l'Esprit de Dieu nous guide... »

### La mascotte des tout petits

Garder le lien, c'est aussi l'obsession de Blandine Tavernier mais, cette fois, avec ses élèves de petite section de maternelle : « Je communique deux fois par semaine par le biais d'un mail aux familles avec des idées d'activités pour maintenir les apprentissages. Ces idées aident certains parents et favorisent le lien puisque les parents me renvoient parfois des photos des activités de leurs enfants. Ces échanges sont l'occasion de transmettre aux parents un éclairage sur ma pédagogie. J'envoie aussi un courrier de la mascotte de la classe, ce petit personnage est très important en temps ordinaire mais plus encore pendant le confinement : les enfants sont heureux de savoir ce que fait la mascotte chez moi. »

« Je leur montre que je pense à eux », résume Blandine. Elle aussi puise des forces dans sa foi : « Être croyante m'aide à être confiante. Confiante sur la joie que nous aurons à nous retrouver. Confiante sur les ressources de chacun. Confiante sur notre force à nous réinventer, l'expérience de la paroisse invisible est une force et une belle image des ressources que nous pouvons mettre en place. »

### Par téléphone !

Paul, Lucile, Pauline, Baptiste, Lola, Caroline, Jade, Quentin, Camille, Antoine, tous ces jeunes de la paroisse, et Bienvenu qui coordonne, ont eu l'idée, dès le début du confinement, de téléphoner chacun à une ou deux personnes isolées, souvent âgées. Des adultes font de même ou proposent de faire les courses de leurs voisins. C'est aussi par téléphone que communiquent les Équipes fraternelles de foi qui avaient l'habitude de se retrouver quartier par quartier durant le carême.

Les responsables du Service évangélique des malades ont envoyé un courrier à la direction, au personnel et aux résidents des

maisons de retraite, pour leur dire leur admiration pour leur engagement, les assurer de leur soutien et proposer leur aide.

Des contacts ont été pris avec le Centre communal d'action sociale pour venir en aide aux personnes en difficulté. Ainsi, la mairie de La Chapelle-sur-Erdre a lancé un appel à la fabrication de masques de protection. Zakaria, un Syrien accueilli en 2015 a tout de suite répondu présent. Il faut dire qu'il est couturier ! D'autres paroissiens, enfin plutôt des paroissiennes, l'ont imité.

### Jonas, Noé et la colombe

Professeur de math dans un collège, Fabienne Hervouin s'est mise à l'enseignement à distance avec toutes les difficultés que ça implique. Sa foi l'a-t-elle aidée en ces temps étranges ? « Difficile à dire... »

On nous avait demandé d'avoir, lors de nos communications avec les élèves, un message d'attention et d'encouragement. C'est normal pour moi de porter une attention particulière aux plus fragiles. Ma foi en Dieu et mon espérance m'aident certainement à trouver des points positifs dans cette période. J'ai beaucoup apprécié de vivre ces semaines presque comme une retraite. J'ai essayé de réfléchir pour vivre un temps de conversion comme ont pu l'être les périodes de confinements décrites dans la Bible. Je pense à l'histoire de Jonas. Et je garde aussi beaucoup d'espérance en pensant à Noé et à la colombe qui rapporte son rameau à la fin du Déluge. »

### « Dieu est avec moi »

Danièle Menand est en première ligne. Mais cette aide-soignante à domicile ne se prend pas pour une héroïne : « On fait juste beaucoup plus attention à l'hygiène. Il faut se préserver physiquement et mentalement. » Plus que jamais aussi, elle doit être à l'écoute des patients, souvent isolés, coupés de leur famille, angoissés à la pensée de partir à l'hôpital sans revoir le conjoint et la famille. « Nous sommes là pour les rassurer, faire le lien avec l'extérieur. »

Sa foi, pense-t-elle, lui donne de la force : « Je ne me sens jamais seule quant je pousse une porte : Dieu est avec moi pour m'accompagner. J'ai besoin de lui, je lui demande qu'il m'aide. Je lui fais confiance, cela m'aide dans mon travail. »

**Témoignages recueillis par  
Françoise B., Thierry G., Servane A.**



**Ma mère sur Internet**

Une semaine avant le confinement, la résidence du Ploreau a appliqué les mesures sanitaires et a également restreint l'accès aux personnes extérieures (proches des résidents, bénévoles).

Depuis le confinement, le quotidien des résidents est limité. Ils ne peuvent plus se retrouver en groupes dans le grand salon. Du coup, ils restent confinés dans leurs chambres. Les activités organisées par les bénévoles sont suspendues.

Afin de garder le contact avec les proches, la résidence propose des rendez-vous par Skype (communication audio et vidéo par Internet). Avec ma soeur, son mari et mes neveux, nous avons pu échanger régulièrement avec notre mère. Nous sommes aussi rassurés quant à sa santé.

La maison de retraite remercie les proches des résidents pour les messages, les gestes d'attention, le don de biscuits, de friandises, de produits d'hygiène.

**Christophe L.**

**Par-dessus nos haies**

Si les solidarités familiales et de voisinage s'affichent naturellement dans le flot de la vie courante, elles trouvent tout leur sens étymologique pendant cette période de confinement et nous font d'ores et déjà réfléchir à la vie d'après.

Par-dessus nos haies, via les réseaux sociaux, ou tout simplement par téléphone, on s'inquiète de la santé des uns et des autres, on se propose pour de menus services, on prête, on donne, on conseille, on joue à distance, on blague, on pleure de ne plus pouvoir faire de bisous aux petits-enfants. Des liens distendus se raffermissent, d'autres se renforcent plus encore. Mais ce qui ressort de cette période, c'est ce sentiment de responsabilité et de dépendance réciproque qui nous unit dans une grande fraternité.

Des idées fleurissent déjà ! Si le terreau est bon, elles devraient permettre à terme de favoriser le maintien à domicile des personnes âgées, de soulager le quotidien des aidants, de développer les jardins partagés, de développer les échanges de services, de réviser nos pratiques en matière de consommation... On en parle en famille... C'est certain, demain avec nos voisins sera différent.

**Pascal B.**

**PAROISSE INVISIBLE : LA BONNE PAROLE VIA INTERNET**

**A**fin que les paroissiens restent unis par la prière la paroisse a lancé une initiative intitulée « la paroisse invisible ».

Cette initiative vise à relayer la bonne parole via Internet sous deux formes. D'une part, une vidéo d'une dizaine de minutes est réalisée depuis la salle de prière du presbytère. Cette vidéo est ensuite diffusée,

chaque soir, à 18 h 30, sur Youtube. D'autre part, le dimanche matin, à 10 h 45, la messe est célébrée, également à l'oratoire. Elle est diffusée en direct sur Youtube. Durant cet office virtuel, les paroissiens internautes peuvent afficher la feuille de chant.

Le dimanche des Rameaux la bénédiction proprement dite s'était déroulée à l'extérieur du presbytère et ensuite à l'oratoire.

Suivez la paroisse invisible.  
[www.paroisse-sjeg.fr](http://www.paroisse-sjeg.fr) et ensuite,  
- Saint-Jean-d'Erdre-et-Gesvres en prière.  
- Messe dominicale, liens vers vidéo et vers feuille de chant.

Sur le site, vous trouverez également les liens vers Whatsapp (messenger par vidéo).

**Christophe L.**



## Jeunes en Eglise

### Le confinement du point de vue des familles réorganisées

**Pour beaucoup de familles de notre paroisse, confinement rime avec réorganisation. En effet, le Covid-19 est venu chambouler notre petit train de vie habituel. Plusieurs familles ont accepté de nous révéler comment elles vivaient leur confinement et la nouvelle organisation qu'il a engendré.**

**P**our cette famille de 4 enfants de 3 à 10 ans, quand il faut faire « l'école à la maison » tout en travaillant en télétravail il faut être bien organisé. Entre l'abondance des mails des enseignants, l'attention que demandent les plus jeunes et le manque d'outils informatiques ; le travail et les devoirs deviennent une vraie aventure pour maman, surtout quand papa travaille à l'extérieur la deuxième semaine du confinement. Après deux semaines, l'organisation se fait toute seule, on prévoit, on anticipe, tout se passe mieux. De plus, les nouvelles technologies sont d'un grand secours, les personnes seules sont heureuses de nous aider à faire les devoirs par visioconférence. Finalement, on est content de pouvoir passer du temps ensemble, de mieux nous découvrir, de rire, jouer et fêter les anniversaires très simplement ; de perdre une dent et se demander si la petite souris est aussi en confinement, prendre le temps de cuisiner, aller à la messe autrement, ne plus avoir d'horaires, regarder les progrès de chacun et penser à la chance d'avoir un jardin. Mais surtout, une fois organisés, malgré le fait que les enfants se chamaillent, font du bruit, n'obéissent pas toujours, que l'on se dit en criant que l'éducation positive c'est utopique... ce que l'on retient de cette période hors du commun c'est positif !

Pour des familles où les enfants sont plus grands et autonomes, c'est aussi une nouvelle organisation car nous vivons tous sous le même toit en permanence ce qui peut être parfois compliqué mais ce sont aussi des grands moments de partage :

Dès le matin, chacun se met au travail, on ne perd pas le rythme. Le partage des outils informatiques nécessite une organisation en amont, car chacun n'a pas forcément son propre ordinateur. Les grands moments d'échanges familiaux sont les repas du midi et du soir, et c'est un vrai change-

ment : avant le confinement, entre le travail qui nous séparait le midi, et les engagements associatifs qui nous séparaient le soir, nous ne nous retrouvions vraiment que le week-end ! Ces échanges sont de vrais moments de joie, même si l'intendance est parfois lourde. Il y a du positif, le temps libéré nous permet aussi de jardiner, bricoler, lire, regarder des films ou appeler nos proches. Notre confinement, dans une grande maison avec jardin, est tellement facile, par rapport à ce que d'autres peuvent vivre dans un petit appartement sans jardin.

Maman dans le médical et papa travaillant dans une école qui se doit d'accueillir les enfants des soignants, nous suivons nos cours à la maison chacune de notre côté en nous entraînant selon les besoins. La cohabitation n'est pas toujours facile mais la maison et le jardin sont grands. Une nouvelle routine s'est mise en place, nous nous organisons le week-end pour que la semaine se passe bien, nous décidons qui ira faire les courses pour nos grands-parents et nos voisins âgés, que les repas soient prêts quand maman rentre manger le midi, que les cours que nous visionnons en live ne gênent pas les autres, chacun fait ses recherches pour varier les menus... sans oublier les soirées tous ensemble devant un film, une émission ou les informations, le confinement aura eu au moins ça de bon : nous nous retrouvons. La paroisse a confié à chacune de nous, une personne seule à contacter pendant cette période difficile, nous prenons le temps de l'appeler ainsi que nos grands-parents.

Ce confinement conduit à des belles solidarités, malheureusement il entraîne aussi beaucoup de problèmes : jeunes en décrochage scolaire, égoïsme des personnes qui ne le respectent pas, abandon des EHPAD par leurs soignants, éloignement des êtres aimés, impossibilité de dire au revoir à nos défunts....

Lola D.

## Agenda

### LES RENDEZ-VOUS DE LA PAROISSE INVISIBLE À NE PAS RATER :

Du lundi au samedi à partir de 17 h :

« L'évangile du jour » et  
« La petite histoire de la Bible »

- Ecoutez chaque jour l'évangile commenté par le père Philippe ou le père Gaby

Tous les mardis et jeudis, après la petite histoire de la Bible :

« Dis Gaby... »

- L'occasion pour le père Gaby de répondre aux questions des enfants.

Chaque enfant peut participer, pour cela envoyez un sms au 06 07 53 75 79

Les jeudis soir :

« Prendre le temps en couple »

- Accompagnés par un texte et quelques questions, préparés par le père Philippe, chaque couple est invité à vivre un temps de réflexion sur le mariage.

Les samedis à 20 h 30 :

« Veillée de louange »

- Vivez un temps de louange à la maison... nous vous fournissons le lien Youtube et la feuille de chants.

Tous les dimanches, à 10 h 45 :

- « Messe paroissiale » officiée par nos prêtres Philippe et Gaby

- Rendez-vous directement sur la chaîne Youtube de la Paroisse Saint-Jean-d'Erdre-et-Gesvres

- Ou en suivant le lien publié sur le site de la paroisse, les groupes Whatsapp ou par mail.

Huitième épisode du feuilleton

### « On a enlevé le père Philippe »

« Je reviens donc de Grandchamp, quand soudain j'aperçois un homme immobile au milieu de la route, les mains derrière le dos. Avec sa barbe de trois jours, son bermuda bleu marine et sa chemise assortie, il porte la cinquantaine élégante. Il paraît néanmoins soucieux. Je m'arrête à l'entrée d'un chemin pour lui demander ce qu'il fait là. Il me répond laconiquement qu'avant de partir il lui fallait parler à quelqu'un. Assurément désolé, je lui réponds que je n'ai pas le temps, et que j'ai une homélie sur le feu ! Voyant que j'étais prêtre, son regard me fait comprendre que le hasard avait bien fait les choses ! « Il faut vraiment que je vous parle », insiste l'homme. Très embarrassé, je lui propose de me suivre pour lui consacrer le temps qu'il faudra après avoir assuré l'homélie. « Je n'en ai pas le temps », dit-il en montrant une corde cachée derrière son dos. « Je vais me pendre ! Viens, suis-moi ».

Pascal B.



### « La chacahuète »

Chaque semaine, à partir du dimanche, une personne ou une famille vous est confiée et il faut en prendre bien soin toute la semaine par la prière !!!

- Pour participer, contactez-nous par mail ou sms :

. Gabriela : [coordination.sgej@gmail.com](mailto:coordination.sgej@gmail.com) : 06 23 98 43 70

. Père Philippe : 06 40 06 67 70

### Faites partie de la Paroisse invisible ! ... mais comment faire ?

Pour cela, plusieurs options :

- vous êtes utilisateur Whatsapp : envoyez un SMS au 06 23 98 43 70

- vous préférez les mails : envoyez votre demande à :  
[coordination.sgej@gmail.com](mailto:coordination.sgej@gmail.com)

- ou consultez directement notre site de la paroisse ([www.paroisse-sgej.fr](http://www.paroisse-sgej.fr)) chaque jour, dans la rubrique : « Saint-Jean-d'Erdre-et-Gesvres en prière »

### Grande chaîne de prière du temps pascal

C'est une chaîne proposée 24H/24 et 7 jours/7, à tous ceux qui souhaitent participer. Chacun peut s'inscrire en choisissant un créneau dans la semaine, qu'il gardera pour chaque semaine durant le temps du confinement. Il reste encore quelques créneaux !!!

**Pour s'inscrire c'est simple** : téléphonez, envoyez un SMS ou un mail à :

Gabriela (06 23 98 43 70 - [coordination.sgej@gmail.com](mailto:coordination.sgej@gmail.com))

ou au père Philippe (06 40 06 67 70)

**Restons unis au travers de notre Paroisse Invisible !!!!**